

GRAND  
CHÂTELLERAULT

COMMUNAUTÉ  
D'AGGLOMÉRATION

**Cit'**ergie  
European Energy Award®

# LES CONTRIBUTIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AU PLAN CLIMAT AIR ENERGIE TERRITORIAL

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE GRAND  
CHATELLERAULT

2018-2024

## Préambule

Le Plan climat air énergie territorial donne des orientations pour réduire la consommation d'énergie et pour lutter contre le dérèglement climatique. Ces enjeux concernent l'ensemble du territoire. La collectivité ne pourra pas agir toute seule. Elle mène des politiques locales en se fondant sur des compétences qui sont définies dans ses statuts (déchets, mobilité, développement économique, ....). Mais elle doit aussi pouvoir compter sur les contributions de la société civile (associations, entreprises, citoyens, sphère universitaire). Son rôle est alors, au besoin, de coordonner des initiatives qui peuvent demeurer privées ou bien de les valoriser en soulignant qu'elles s'inscrivent dans le cadre général d'une transition écologique au profit de l'ensemble du territoire.

L'animation sociale autour de la transition énergétique et écologique se concrétise sous plusieurs formes depuis quelques années. De chacun de ces lieux peuvent émerger des actions qui figurent dans le plan climat. Mais chacun de ces lieux offre en retour un espace de résonance qui permet de faire entendre et de faire partager les orientations de la politique énergie climat locale.

Le présent document fait état de plusieurs contributions à l'élaboration et à la mise en oeuvre du Plan climat air énergie territorial de Grand Châtellerault.

Les principales se présentent sous la forme de dynamiques de réseau :

- réseau de la rénovation énergétique
- réseau de l'économie circulaire
- forum territorial de l'alimentation ou "réso agri"
- comité de suivi sur la biodiversité et l'adaptation au changement climatique

Sont également mentionnées les présentations des enjeux de la politique énergie climat dans différents moments de réunion.

Enfin, le résultat d'une expérience de réflexion collective sur la transition écologique est intégré en dernière partie : la contribution de l'association Esprit Kolibri.

# 1. Le réseau des acteurs de la rénovation énergétique



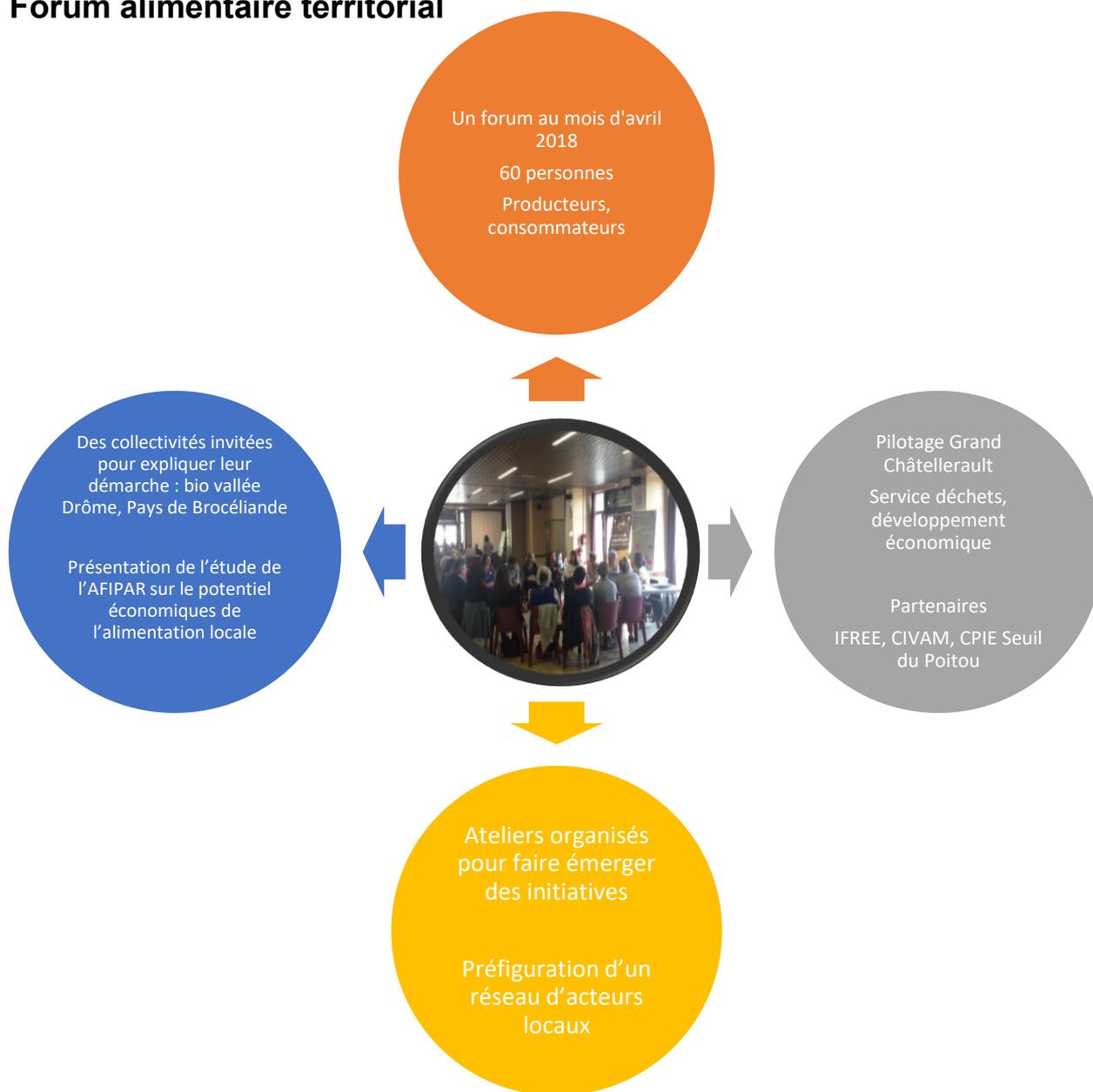
Les suites dans le Plan Climat air énergie territorial	
Axe 1	Réduire les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre
Secteur	Résidentiel
Action 1.2.1	Pérenniser et renforcer la plateforme de rénovation énergétique
Action 1.2.2	Étude sur le potentiel du passage du fioul au gaz dans les logements

## 2. Le réseau ECO : les déchets des entreprises sont une ressource pour d'autres entreprises



Les suites dans le Plan climat air énergie territorial	
Axe 1	Réduire les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre
Secteur	Industriel
Action 1.4.1	Répondre à l'appel à projets de l'ADEME : Écologie industrielle territoriale
Axe 3	Composer un territoire de transition écologique
Secteur	Économie circulaire
Action 3.5.1	Poursuivre le Réseau Eco dans le cadre de la convention d'objectif déchets économie circulaire avec le soutien de l'ADEME

### 3. Forum alimentaire territorial



Les suites dans le Plan climat air énergie territorial	
Axe 3	Composer un territoire de transition écologique
Secteur	Alimentation
Action 3.4.2	Développement des circuits alimentaires locaux (Appel à projets Région/DRAAF 2018)
Action 3.4.3	Projet alimentaire territorial

## 4. Comité de suivi sur la biodiversité et l'adaptation au changement climatique



Les suites dans le Plan climat air énergie territorial	
Axe 3	Composer un territoire de transition écologique
Secteur	Biodiversité
Action 3.3.1	Observatoire du changement climatique : 200 mares sentinelles dans la réserve naturelle du Pinail
Action 3.3.2	Programme de recherches sur les associations de cultures
Action 3.3.3	Démarche d'autonomie semencière
Secteur	Air
Action 3.1.1	Suivi de la qualité de l'air grâce aux lichens

## 5. Présentations de la politique énergie climat de Grand Châtellerault

Évènements	Public	Nombre de participants	Date
Conférence des maires	Maires des communes membres	50	
Réunion de travail du bureau communautaire	Membres du bureau	20	
Réunion encadrement	Cadres de la collectivité	40	Décembre 2017
Assemblée du Crédit agricole Touraine Poitou	Sociétaires	400	Février 2018
Réunion du réseau des acteurs de la rénovation	Entreprises du bâtiment, énergéticiens, CAF, Département	30	Juin 2017 Décembre 2017
SMASP / SCOT	Services du SMASP et autres EPCI du département	10	Mars 2018 Novembre 2018
Projet éolien de Senillé Saint-Sauveur Monthoiron Chenevelles	Élus des trois communes concernées par le projet de parc éolien	30	Juin 2018
Présentation aux entreprises du monde de l'énergie	Entreprises	12	Juillet 2018
Comité de suivi du programme biodiversité et adaptation au changement climatique	Partenaires du programme : GEREPI, CPIE, Ruralités, EBI	10	Février 2017 Juin 2018
Projet éducatif territorial	Directeurs maisons de quartier, associations, éducation nationale	10	Juin 2018 Octobre 2018
Conseil de développement	Membres	22	Octobre 2018

## 6. Contribution de l'association Esprit Kolibri de Châtellerault au Plan climat air énergie territorial

L'élaboration du plan climat air énergie territorial est l'occasion de réfléchir sur le territoire de demain. Tout en définissant les objectifs comptables à poursuivre pour réduire la consommation d'énergie et limiter les émissions de gaz à effet de serre, le plan climat est aussi l'instrument d'un questionnement sur les modalités sociales de la transition écologique. Une expérience de réflexion collective a été menée avec plusieurs groupes. En référence aux travaux du sociologue Bruno Latour, il s'agissait d'explorer les moyens locaux de "faire entendre" ou de représenter tous les êtres dont il faut tenir compte pour composer un territoire écologique (ou terrestre). La question proposée était la suivante : quelle organisation locale pour représenter un territoire où atterrir?

Seule l'association Esprit Kolibri de Châtellerault est allée au bout de la démarche. Le résultat de ce travail collectif est intégré au plan climat air énergie territorial.

Plan climat-air-énergie du Grand Châtellerault Contribution citoyenne du groupe EspritKolibri

La légende amérindienne du colibri

*Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !" Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part."*

### 1) État des lieux

L'effondrement de la biodiversité en cours : "Quelle Terre laisserons nous à nos enfants ?"

*« La vie est une toile d'araignée qui va des insectes jusqu'aux aigles dans le ciel, et ce que nous faisons à un fil, nous le faisons à toute la toile. Ce sont ces liens que le monde doit apprendre à connaître et à voir afin de vivre comme il faut sur terre. » Red Crow (Corbeau Rouge) Chef Sioux*

Une étude, menée en Allemagne sur près de 30 ans<sup>1</sup>, montre que plus de 75 % (et même 82% en plein été) d'insectes ont disparu dans des aires naturelles protégées entourées de champs cultivés. Ce constat peut se décliner à tous les pays d'Europe -et particulièrement la France- aux pratiques agricoles similaires. Les insectes sont un socle de la chaîne alimentaire et assurent 80 % de la pollinisation des plantes, donc d'une grande partie de notre alimentation. Un déclin dramatique des oiseaux et des mammifères qui dépendent de cette ressource ne manquera pas d'arriver sachant qu'un tiers des oiseaux des champs a déjà disparu en 15 ans, faisant seulement l'objet d'une information éphémère dans les médias<sup>2</sup>.

Nous ne sommes pas conscients de cette sixième extinction de masse, la première causée par nous, car ce sont essentiellement les naissances qui font défaut. Les conditions d'une vie féconde ne sont plus réunies et il en sera de même pour les humains, si nous gardons le cap de la démesure (agriculture intensive, déforestation, pollutions, braconnage, etc...).

Le temps de l'Homme "maître et possesseur de la nature" (Descartes) est révolu, il est plus que temps de se rappeler ce proverbe universel : *"La Terre ne nous appartient pas, nous ne l'héritons pas de nos ancêtres, mais nous l'empruntons à nos enfants"*. Depuis quarante ans que l'érosion de la biodiversité est actée et étudiée, elle ne fait que s'accélérer. Nous savons calculer notre « empreinte carbone » qui pèse près de deux Terres à l'échelle mondiale et quatre si tous les terriens vivaient comme des Français.

Des systèmes complexes stables peuvent passer un point de non-retour (cas d'une population animale ne pouvant se reconstituer malgré des mesures de protection rigoureuse comme la morue au large du Canada par exemple). Au-delà de 2°C d'augmentation de la température moyenne terrestre par rapport à l'ère préindustrielle (mais + 8°C aux pôles !), une rupture de l'équilibre de notre machinerie climatique est très probable. Les climatologues parlent d'un « emballement » avec un scénario de conditions de vie insupportables pour les êtres les plus fragiles dont nous faisons partie, malgré les apparences trompeuses. Nous, les êtres humains, faisons partie de la nature qui n'a pas besoin de nous, elle n'est pas qu'un « environnement » que l'on pourrait changer à notre guise comme du papier peint.

### L'emprise numérique : Quels enfants laisserons nous à la Terre ?

L'irruption récente et fulgurante de l'informatique dans notre vie quotidienne modifie profondément notre relation à la réalité en accélérant notre coupure d'avec la nature. Alors qu'ils étaient conçus pour que nous ayons plus de temps libre, nous passons tous davantage de temps sur nos ordinateurs.

L'addiction aux écrans, surtout chez les plus jeunes, dérègle notre physiologie et nous éloigne des liens fondateurs de la communauté humaine. Ce "déracinement " tient en grande partie au fait de traiter séparément les questions environnementales et sociales.

Croire que l'on pourra régler les problèmes environnementaux grâce à Internet et aux objets « connectés » est une illusion, c'est l'effet inverse qui se produit, ces technologies engendrent des coûts environnementaux supérieurs à ceux qu'elles permettent d'éviter (ressources rares avec des tensions et des conflits armés pour se les approprier, énergie pour stocker les données, déchets impossibles à recycler...).

Loin de rejeter la technologie, il serait bon de l'évaluer sans fierté arrogante et de ne garder que ce qui amène un réel progrès pour tous, sans nuire à notre monde.

### L'illusion des fausses "bonnes solutions"

Comment aborder ces problématiques anxigènes sans provoquer le découragement, le cynisme ou simplement le déni ? Dans notre société matérialiste, on résout très souvent un problème par de nouveaux objets qui posent encore plus de problèmes. Face aux avantages illusoire du plastique (poids, hygiène, coût, praticité, adaptation...), nous nous confrontons à des inconvénients sournois que sont les perturbateurs endocriniens, le 7ème continent de déchets, les nanoparticules entrant dans la chaîne alimentaire, etc...

Le développement durable n'est pas la panacée pour endiguer la catastrophe qui advient, même s'il peut être une alternative pour le court terme. Pour répondre aux enjeux planétaires, une mutation de nos sociétés est indispensable en changeant de paradigme afin de viser le long terme, sachant pertinemment que les modèles de croissance exponentielle mènent à l'effondrement<sup>3</sup>.

« *Celui qui croit à une croissance exponentielle infinie dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste* ». Kenneth Boulding, économiste.

### Informations biaisées, conditionnement et peurs collectives

Dans les États Généraux de l'Alimentation, qui se sont déroulés l'année dernière, les contributions citoyennes (interdiction du glyphosate et de la publicité pour la malbouffe) ont été rejetées. Ce sont les citoyens qui votent, qui choisissent leurs représentants, dans ce cas comme dans le référendum pour la constitution européenne il y a un déni démocratique. Et quand les citoyens se sentent écartés des enjeux il y a de fortes chances qu'ils compensent leurs frustrations en se tournant vers l'information sauvage simpliste et les sites complotistes qui abondent sur la toile.

Nous avons du mal à penser le futur autrement que sous l'angle de la fatalité. « *Le dérèglement de la biosphère va contraindre à des sursauts politiques, ainsi que la révélation toujours plus forte que la mondialisation a conduit à un rétrécissement des modes de vie, des formes culturelles et des milieux naturels.* » Frédéric Gras, 2018<sup>4</sup>.

## 2) Un autre monde est possible

### Culture de la permanence (permaculture)

L'anthropocène, qui désigne l'ère géologique actuelle caractérisée par l'impact de l'être humain sur la biosphère, nous oblige à plus de sobriété et à anticiper sur la mutation nécessaire de notre place dans la nature. Un nouveau paradigme peut être engendré par un contrat naturel : soigner la Terre pour soigner les hommes.

La permaculture est une véritable éthique, une philosophie de la résilience basée sur le soin de la Terre, le soin de l'être humain et le partage équitable des ressources sur la planète. En modifiant notre façon de vivre ensemble, notre approche de l'environnement et notre conception de l'aménagement du territoire, c'est tout le système politique que nous repensons.

### Organisation écologique du territoire.

Nous devons nous dépêcher de rendre le plus possible nos territoires autonomes en énergie, en eau, en ressources, et recentrer nos activités dans l'économie locale en s'appuyant sur les structures existantes (financement participatif, banques coopératives, etc...) et en privilégiant une monnaie locale entre autres, pour contrer la barbarie qui ne manquerait de naître d'une désorganisation généralisée.

Pour accélérer cette transition, il est nécessaire de nourrir notre besoin de compréhension de la complexité. Notre cerveau, nos sociétés, la biosphère sont des systèmes complexes fonctionnant en réseaux. Les neurosciences, les sciences humaines, l'écologie sont les outils d'explication qu'il faudrait rendre accessible à tout un chacun.

## 3) Un terroir à réhabiliter et à ensemençer

« *Nous ne parviendrons à véritablement changer les choses que si nous sommes des millions à agir, et que nous engageons une coopération entre citoyens et élus pour surpasser l'influence des puissances financières.* » Cyril Dion

À partir d'une analyse du territoire (forces et faiblesses, spécificités du Châtelleraudais) nous nous efforcerons d'assembler nos atouts pour renforcer le terroir, basé sur les liens humains et notre appartenance à la nature, ce qui fait sens en société.

Le terroir mérite d'être mieux connu de nos concitoyens : promenades, pistes cyclables, initiations à la faune et flore locale qui constituent les écosystèmes à protéger. Pour le rendre vivant et en prendre soin, il est nécessaire de développer des métiers liés à l'environnement et de découvrir le rôle des bénévoles dans les associations expertes. Donner une meilleure visibilité à toutes les actions et initiatives citoyennes, encourager les porteurs de projets par des financements et des aides à la mise en œuvre, peut dynamiser la communauté et développer un esprit d'entraide et de solidarité. La participation des citoyens dans le choix de projets financés par les pouvoirs publics serait un moyen de stimuler la démocratie locale.

## Une université d'éducation populaire

Une démocratie ne peut fonctionner que si elle se nourrit d'une interaction effective entre les pouvoirs publics et les citoyens, ces derniers étant amplement informés des évolutions en cours et des controverses qui les interpellent. Des lieux d'échange et de transmission accueilleraient des gens expérimentés où les savoirs et savoir-faire seraient partagés, à l'exemple des cafés réparation. Ce creuset intergénérationnel irriguera l'intelligence collective indispensable pour nourrir la transition en marche.

Afin d'encourager davantage d'initiatives de terrain et d'inciter tout un chacun à une action équilibrée entre le collectif et l'individuel, des acteurs locaux favoriseront la prise de conscience en s'appuyant sur un réseau associatif dynamique, dans les domaines de l'alimentation saine, l'entraide, l'énergie et l'économie.

*« Montrer l'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul. »* Ghandi

## Des lieux d'expérimentation de solutions alternatives

Nous mémorisons bien mieux une expérience que nous avons vécue qu'un message lu ou entendu. D'où la nécessité de mettre en place des lieux de pratique pour inscrire de manière durable les écogestes dans notre quotidien commun. Mais aussi pour agir collectivement et mettre en place des actions de plus grande envergure.

Vivre la transition écologique doit se faire collectivement. C'est pourquoi il est tout aussi indispensable de recréer une vie communautaire. Tout est possible dès lors que l'on agit ensemble. Il suffit de voir tous ces mouvements associatifs, coopératifs qui se mettent en place un peu partout. Participer à des chantiers participatifs, mettre en place des jardins partagés, faire vivre une monnaie locale sont des actes importants.

Tout cela démontre notre capacité, non plus à détruire, mais à construire, ensemble, avec bienveillance et empathie. Un meilleur « vivre ensemble » et une connaissance plus éclairée du territoire naturel dans lequel nous vivons nous permettront sans doute de mener une transition écologique plus efficacement, dès lors que les citoyens, qu'ils soient particuliers, associations, collectivités, élus, échangeront, partageront des savoirs et des pratiques, et recréeront ce lien nécessaire pour faire face aux enjeux actuels.

Dans la vie sociale, la croyance dominante que tout s'explique par le jeu des intérêts en conflit devrait être contrebalancée par le développement, dès le plus jeune âge, de nos qualités naturelles d'empathie et de bienveillance.

La transition écologique est sans doute une exceptionnelle opportunité d'innovations sociales et d'emplois. Autour de projets porteurs de sens (écolieux, vergers conservatoires, ateliers participatifs...), une mobilisation d'acteurs expérimentés et coordonnés peut dynamiser une mise en mouvement des territoires. Seule une pérennisation de cette dynamique par la mise en place d'emplois spécifiques à la transition sera à même de répondre à la hauteur des enjeux.

## Pour aller de l'avant

Dans ce texte, nous avons présenté un futur incontournable, moins confortable que les dernières décennies dont nous avons bénéficié jusqu'à présent. Cet état des lieux nous était nécessaire pour vous alerter et vous transmettre notre envie de « sauvegarder » le Châtelleraudais.

Pour conclure, tous les maillons sont importants (par exemple pour assurer notre sécurité alimentaire nous avons besoin des multiples pollinisateurs, ainsi que des auxiliaires pour lutter contre les parasites). Notre monde est un tout en équilibre. Il se peut que certaines décisions soient impopulaires, mais nous n'avons plus le choix. Nos désirs de confort individuels ne passent plus avant la bonne santé du vivant. Il est fort probable que les solutions devront être radicales dans l'intérêt à long terme de la communauté des terrestres.

Le diagnostic issu de l'analyse du territoire nous orientera dans le choix du programme d'actions et l'organisation permettant le changement nécessaire. Pour faire suite, nous soumettrons aux associations, d'horizons divers, sensibilisées à l'environnement de réfléchir et de coordonner les propositions indispensables à mettre en place pour limiter le dérèglement climatique et préserver la biodiversité de notre territoire.

Références :

1 Étude parue le 18/10/2017 dans la revue Plos One  
[https://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2017/10/18/en-trente-ans-pres-de-80des-insectes-auraient-disparu-en-europe\\_5202939\\_1652692.html](https://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2017/10/18/en-trente-ans-pres-de-80des-insectes-auraient-disparu-en-europe_5202939_1652692.html)

2 Communiqué du 20 mars 2018 CNRS et le Musée d'histoire naturelle  
<http://www2.cnrs.fr/presse/communique/5501.htm>

3 Travaux sur les limites de la croissance commandés par le Club de Rome et parus en France sous le titre « Halte à la croissance » en 1972  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Halte\\_%C3%A0\\_la\\_croissance\\_%3F](https://fr.wikipedia.org/wiki/Halte_%C3%A0_la_croissance_%3F)

4 philosophe dans le Hors-série Le Monde "L'histoire des révolutions" 7/ 2018  
<http://boutique.lemonde.fr/hors-serie-le-monde-histoire-des-revolutions.html>